Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

CE MONDE QUI BOUGE

Maghreb, ce ne sera pas le modèle islamique turc !

En moins d'une année, trois dirigeants arabes – Ben Ali, Moubarak, Kadhafi – ont été balayés. Un quatrième, le Yéménite Abdellah Saleh, a choisi, sous la pression des monarchies du Golfe, de quitter les lieux dans les mois à venir. En Tunisie, au Maroc, ce sont les islamistes dits modérés, notion inventée par les Etats-Unis à des fins de stratégie géopolitique après le 11 septembre 2001, qui ont gagné les premières élections démocratiques. Ce sera, sans aucun doute, le cas dans les mois qui viennent en Egypte et au Yémen, alors qu'en Libye, ils sont déjà au pouvoir grâce à l'Otan, au Qatar et à Bernard-Henri Lévy. En Syrie, ça sera peut-être un peu plus compliqué mais le changement de régime semble inéluctable. En Algérie, où il est permis de penser que rien ne s'oppose désormais à ce que les islamistes les plus fermés culturellement du Maghreb accèdent «démocratiquement» au pouvoir, une partie d'entre eux étant déjà bien installée dans les rouages du régime, ce n'est peut-être qu'une question de temps.

Une chose est sûre, en Algérie, ce ne sera pas le modèle turc qui s'imposera, car ce dernier – chacun peut aller le vérifier en Turquie – reste laïque dans le fond et la forme : en Turquie, l'Islam n'est pas religion d'Etat. Et si Ennahda et le PJD marocain se réfèrent au modèle turc, c'est par simple tactique, afin de rassurer les capitales occidentales. C'est la raison pour laquelle les islamistes tunisiens ont noué des alliances avec des formations non religieuses, exemple qui sera suivi au Maroc. Après avoir accepté la démocratie qu'ils rejetaient auparavant, ils viennent de faire l'expérience qu'ils n'auront jamais cette majorité absolue leur permettant d'exercer seuls le pouvoir et d'instaurer l'Etat islamique idéal.

Il serait faux de croire que l'islam politique a changé, qu'il s'est converti à la démocratie. Ni Ennahda en Tunisie, ni le PJD au Maroc et, encore moins, les Frères musulmans en Egypte, beaucoup plus conservateurs et réactionnaires que leurs frères tunisiens et marocains, n'ont renoncé aux fondamentaux religieux qui sont leur raison d'être. Il faut être franchement naïf pour croire qu'un parti se référant ouvertement à la religion se présente aux élections, seulement pour gouverner et non pour appliquer ses idées de nature religieuse. Quel serait son intérêt ? Sur le statut de la femme, par exemple, aucun de ces partis ne prône ni dans son programme ni dans le discours le renoncement à la polygamie ou le renoncement à la répudiation. La femme reste fondamentalement une non-citoyenne. La démocratie à laquelle les islamistes maghrébins et arabes se réfèrent n'en est pas une car elle comportera nécessairement des limites aux libertés individuelles et, partant, ouvrira grand le champ politique aux religieux les plus extrémistes. Qui plus est, l'Occident, que certains démocrates ne cessent d'interpeller, acceptera au nom du droit à la différence culturelle, voire au nom à la différence de civilisation, ce concept fumeux inventé pour faire avaler n'importe quoi aux peuples dominés, l'arrivée au pouvoir de partis islamistes dit modérés !

En vérité, à défaut de modèle turc, ce sera plutôt un modèle fondamentalement réactionnaire et conservateur, celui inspiré et porté par la mouvance des Frères musulmans, un modèle éloigné seulement dans la forme du wahhabisme salafiste. A ceux qui ont oublié le discours du Caire de Barack Obama en juin 2009, rappelons que le projet islamiste, comme alternative aux régimes en place, est inscrit dans la stratégie américaine. C'est cela que préconisent les Etats-Unis pour les pays arabes et maghrébins parce que selon les stratèges de Washington, grâce à l'appui politico-financier des monarchies du Golfe, des régimes arabes stabilisés par des islamistes dociles, sachant concilier l'Islam et les affaires, sauront préserver l'équilibre régional nécessaire à la sécurité d'Israël. Formulé ainsi, cela paraît énorme, mais c'est malheureusement vrai. Sinon comment interpréter cette soudaine sympathie envers l'islam politique, défendu publiquement par le chef de la diplomatie française Alain Juppé ?

Par Hassane Zerrouky

H. Z.

VEILLÉE

«La famille du défunt El Hadi Khediri vous informe que la veillée du 3e jour aura lieu au domicile familial jeudi 1er décembre 2011, au 32, rue Gadouche, Hydra, Alger, à partir de 18h00».

CAMPAGNE CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

Une action pour dénoncer le harcèlement sexuel contre les étudiantes

La campagne contre les violences faites aux femmes, qui s'étalera jusqu'au 10 décembre à Oran, n'est pas encore été très visible, malgré l'implication de nombreuses associations au niveau local. Un programme initial a prévu des actions de sensibilisation dans les établissements scolaires et les cités universitaires, et il semblerait que l'aspect tabou et la difficulté de témoigner à visage découvert pèsent sur les victimes mais également sur les actions prévues dans le cadre de cette campagne. Ainsi, l'un des volets de cette violence peu évoquée et dénoncée est celui du harcèlement sexuel dont sont victimes les étudiantes. Ici, il est encore deux fois plus difficile de quantifier cette situation faite aux étudiantes qu'elles «portent ou non le hidjab». Un universitaire syndicaliste a déclaré avoir été informé personnellement et de manière informelle d'une dizaine de cas ces cinq dernières années rien qu'au niveau d'un seul centre universitaire d'Oran. «La réalité est bien plus grave que cela, les étudiantes victimes sont bien plus nombreuses», a-t-il déclaré, ajoutant que, très souvent, le harcèlement est le fait d'un enseignant, d'un responsable de département ou encore d'un encadreur.

Dans ce contexte, un groupe d'étudiants et d'étudiantes, qui ont monté une association en attente d'un agrément, veulent organiser une journée d'action et de sensibilisation exclusivement sur cette question. Des dépliants, des affiches et l'apport d'enseignants pour les aider dans leur démarche sont prévus à cet effet. «Il s'agit d'aider les étudiantes, leur montrer qu'elles n'ont pas à subir ces harcèlements et qu'elles doivent réagir en déposant plainte, le silence doit être brisé», nous explique un étudiant de 5e année à l' USTO. Gageons qu'entre étudiants et étudiantes, le message sera mieux véhiculé et les étudiantes victimes de harcèlement sexuel arriveront à se débarrasser du voile de coupable que l'on arrive systématiquement à leur faire porter lorsqu'elles osent parler. Le poids de la société et des tabous est si fort que bien souvent, des étudiantes victimes n'ont que les réseaux sociaux, qui leur assurent l'anonymat, pour crier leur douleur et l'injustice qu'elles subissent quotidiennement.

Fayçal M.

POUSSE AVEC EUX !

Même nos islamistes sont nuls !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Malgré les avertissements des autorités algériennes, Aïcha Kadhafi a encore parlé. Comment la faire taire ? J'ai bien une petite idée, mais on va encore …

…me traiter de gros misogyne !

C'est donc fait, même si les résultats officiels et définitifs ne seront connus qu'en janvier prochain : les Frères musulmans ont remporté les élections en Egypte. Un scrutin qui voit une participation flirtant avec les 70%. Les visuels qui entourent cette élections s'attardent d'ailleurs sur les longues queues de citoyennes et citoyens égyptiens devant les bureaux de vote, parfois dès les aurores, bien avant l'ouverture des opérations. Et là, face à ces images, je n'ai pu m'empêcher de me poser la question : chez nous, en Algérie, qui aurait assez de forme, de santé, de peps, de jambes et surtout d'envie pour aller faire la «chaîne» des heures durant, debout, parfois sous le soleil, d'autres fois sous la pluie, juste pour déclarer sa flamme à Soltani, Djaballah ou Younsi ? Des mecs qui ont autant de charisme qu'un emballage de bonbon Caprice roulé par le vent, le soir, sur la placette centrale – la seule, au demeurant – de Khemis El Khechna. C'est tout de même terrible ! En Tunisie, j'ai vu des femmes dites «émancipées» tomber en pâmoison devant Ghannouchi, battre des cils à la Monroe dès qu'il posait sur elles les siens. Au Maroc, des hommes embrassaient le front de Frère Benkirane, alors qu'habituellement, c'est la main du Roi qu'on baise, là-bas. En Egypte, des cohortes du Vieux Caire déshérité avouent sans qu'on ait besoin de les torturer que sans le «travail social» des Frères musulmans, notamment les soins et paniers de denrées alimentaires distribués par les barbus, ils seraient des zombies vivant en marge de tout. Et chez nous ? Comme d'hab'. Même nos «leaders» islamistes sont nases, sans charisme, sans «halo» entourant leurs têtes de fonctionnaires assermentés de la politique dictée par le Palais. C'est pas tant que je me plaigne vraiment de cette carence en image et en crédibilité, mais force est de constater que nous ratons tout, même notre fondamentalisme ! A croire que nous sommes réellement maudits, n'arrivant pas à agiter une tête barbue capable d'être fourguée comme valable et vendable. Nos pièces détachées sont peu sûres. Notre métro fuit. Notre tramway fout le ramdam en ville. Nos pelouses hésitent entre le foot et la betterave. Nos écoles et nos universités sont dégradées avec une régularité assommante sur les échelles mondiales de l'évaluation du savoir. Notre bac est dopé. Notre capitale est dans le hit-parade des villes où il ne fait franchement pas bon vivre. Notre diplomatie manque d'intelligence. Notre intelligence manque de diplomatie. Notre pétrole sent le scandale. Notre gaz sent le pétrole. Nos autoroutes sont livrées inachevées et sans pompes à essence. Nos avions ont les horaires de leurs atterrissages. Nos restaurants sont un lointain souvenir. Notre vin est radioactif. Notre tourisme est en congé. Et même notre Grande Mosquée, nous n'avons trouvé d'autres maçons pour la construire que ceux en provenance de la patrie du camarade Mao. Mon Dieu ! Et par-dessus tout ça, même nos islamistes sont plutôt pâlots de la barbichette et n'incitent pas à la béatitude. Tristes de nous. Sans éclats en tout. Même en intégrisme ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.